

Urgent d'investir dans l'enseignement

Laisser des jeunes sur le carreau ne profite à personne. C'est l'ensemble de la société qui est pénalisée.

Le Nobel d'Économie, le français Jean Tirole, vient de lancer un appel. Il explique qu'il est urgent « *d'investir dans l'économie de la connaissance. À 15 ans, un certain nombre de portes sont déjà fermées. On n'oriente pas forcément vers des métiers qui ont un avenir, et on investit insuffisamment dans l'apprentissage* », explique l'auteur de l'« Économie du bien commun », paru chez PUF. « *Aujourd'hui, il faut investir dans l'économie de la connaissance, faire en sorte que la France tienne sa place dans le monde de la recherche, générer de la recherche de poids dans les universités et autour, des entreprises qui vont créer de l'emploi, sinon la France s'appauvrira.* » Ce constat vaut pour tous les pays du monde. Prenons l'exemple de la Belgique, coupée en deux communautés et en plusieurs réseaux d'enseignements. Un rapport récent de l'Institut Itinera sur « l'égalité des chances à l'école » constate encore que « *les élèves issus de milieux plus favorisés obtiennent de meilleurs résultats à l'école et ceux issus de milieux défavorisés, de plus mauvais résultats. En fait la Belgique est un des pays de l'OCDE où l'écart entre élèves socialement défavorisés et élèves socialement favorisés est le plus grand. Cet écart est équivalent à trois années d'études sur l'échelle des tests PISA (le Programme international pour le suivi des acquis des élèves). Une des raisons souvent invoquée est le processus de séparation de notre système scolaire qui consiste en Flandre à reléguer les élèves en difficultés ou plus faibles dans des filières différentes (techniques ou professionnelles), et en Communauté française à faire redoubler ces élèves en les renvoyant dans*

les écoles d'en bas. Ce constat sur l'inégalité sociale est bien documenté. C'est aussi celui qui alimente les débats publics sur la reproduction sociale des inégalités scolaires. L'ascenseur social serait en panne. »

Donner un avenir à tous

Il faut donc investir dans l'enseignement pour faire progresser les jeunes, tous les jeunes, leur donner un avenir, un vrai métier en poche. Le Centre de recherche des sciences de l'Éducation rappelait en son temps que « le redoublement est un cercle vicieux. À un moment un enfant est un peu différent et il finit par être stigmatisé. Les enseignants le font sans s'en rendre compte. Or, un redoublement est une violence incroyable pour l'élève. Il perd ses copains. Il se retrouve désigné comme l'idiot. » Bref, une spirale négative peut s'installer. Selon les spécialistes, si certains redoublants rattrapent leur retard, la majorité ne le fera jamais. Et l'orientation rapide vers des filières « adaptées » n'est pas la panacée. Un exemple ? Pas moins de 57% des élèves inscrits dans l'enseignement professionnel quittent l'école sans diplôme. Le marché du travail n'a pourtant jamais eu autant besoin de techniciens et d'ouvriers qualifiés.

Que faire ? L'Institut Itinera apporte une partie de la solution dans son rapport : « *il est possible d'améliorer durablement les résultats des élèves défavorisés en agissant sur ce groupe suffisamment tôt et suffisamment fort, comme nous le démontrent les expériences au Canada, en Angleterre et au Japon. Cela requiert un effort pédagogique important, et des compétences adéquates des enseignants. C'est une des raisons pour laquelle la formation et les compétences des enseignants sont cruciales. La priorité politique doit aller au développement et à l'amélioration*

des pratiques pédagogiques, à une amélioration constante du travail en classe, et au développement de la participation des parents et des élèves aux projets pédagogiques d'ensemble. »

Ces bonnes résolutions devront passer par une revalorisation du métier d'enseignant, de l'enseignement général en cassant les carcans. Et cela passera aussi par une revalorisation de l'enseignement qualifiant (technique et professionnel) qui scolarise près de 50 % des élèves des quatre dernières années de l'enseignement secondaire.